

diminuer les anciennes taxes dont ils se plaignoient ; ce parti que l'on a pris fait esperer que ces habitans voudront bien se soumettre de nouveau à la France.

Comme le malcontentement des Peuples quand il est parvenu à un certain point, est un feu qui ne se peut aisément éteindre, & qui au contraire se communique & se répand comme un torrent, ceux qui habitent la *Guadeloupe* dans le même continent, ont fait aussi quelque mouvement, & paroissent vouloir suivre l'exemple de ceux de la *Martinique* ; mais le Gouverneur de cette Isle leur ayant fait de belles promesses, & leur ayant même accordé une partie de ce qu'ils demandoient, le tumulte s'est apaisé, & rien n'a été changé dans la forme du Gouvernement.

— Au retour de ces Officiers à la *Martinique* on apprendra si ces Peuples qui ont pris le parti de la rebellion, voudront bien les recevoir, & avoir confiance aux propositions qu'ils sont chargés de leur faire. Ce seroit une véritable perte pour la France si ces Habitans persistoient dans leurs résolutions ; ces Isles étant les plus belles & les plus riches qu'elle possède en l'Amérique, le commerce du Sucre, de Cacao, d'Indigo, & d'Esclaves qui s'y fait étant considerable. les Colonies nombreuses, le País très cultivé & bien fortifié. En France on auroit bientôt trouvé un expedient pour rétablir le calme par-tout, un seul Edict peut-être, suffiroit, mais dans ces País éloignés il faut quelque chose de plus efficace.

— On ne dit pas quel parti ont pris les Moines, qui sont nombreux en ce País, & qui